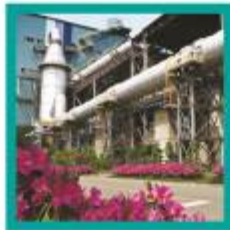




FLASH INFOS



Direction des relations publiques

N° 140 - Septembre 2013



SMSP

Quelle politique d'exportation pour le nickel Calédonien ?

Une stratégie pays s'appuyant sur la complémentarité des filières



Le produit intérieur brut du territoire a augmenté de 3,5% par an au cours de la dernière décennie et cette croissance économique aura été tirée par les investissements, notamment privés, avec plus de 11 milliards \$ en relation avec les grands projets industriels, lesquels ont à leur tour stimulé la création d'emplois dans les secteurs de l'industrie, la construction, la maintenance et le transport. Avec la montée en puissance des deux nouvelles usines, le territoire devrait tripler sa capacité de production métallurgique à l'horizon 2015. Pour autant, le secteur du nickel reste exposé à la pression que fait subir l'industrie chinoise sur l'offre et la demande, notamment en devenant de plus en plus compétitive et en important massivement du minerai d'Indonésie et des Philippines. Ces réalités internationales nous incitent à mettre en oeuvre une stratégie d'optimisation de la ressource qui soit en adéquation avec les coûts de sa transformation. D'où la recherche par SMSP d'accords industriels et commerciaux accés sur la performance technologique, la rentabilité économique sur le long terme plutôt que les retours financiers immédiats, et surtout un juste partage de valeur ajoutée. L'usine du Nord qui vient tout juste d'exporter ses premières grenailles est de ce point de vue une véritable réussite industrielle autant qu'un projet politique devenu une référence économique fondée sur une répartition équitable de la valeur ajoutée issue de la production du métal. L'usine de Gwangyang a quant à elle démontré qu'il est aujourd'hui également possible d'acquérir une participation majoritaire dans la transformation du minerai et dans la commercialisation du ferronickel issu d'une usine performante, construite rapidement dans un environnement déjà industrialisé, qui plus est à faible coût et dans un marché porteur, et ce par le biais de la valorisation d'un apport d'actif minier ne pouvant pas l'être localement. Reste à mettre en place les synergies qui permettraient au territoire d'optimiser l'utilisation des différents types de minerais en fonction des voies de valorisation disponibles.

SMSP SA CCMC SAS SNNC Co. Ltd Nickel Mining Company SAS Cotransmine SARL Koniambo Nickel SAS



Groupe SMSP - Immeuble Carcopino 3000 - BP 66 - 98845 Nouméa Cedex
Tél. : (+687) 28 13 53 - Fax : (+687) 28 15 67 - www.smssp.nc

Levée de deuil pour Charly Pidjot

Disparition de Gérard Jodar

Le 11 septembre 2012, Charly Pidjot décédait à Tanna. Un an plus tard, une délégation de la SMSP composée d'André Dang, Marcel Thomas, Victor Toulangui, Dominique Nacci et David Guyonnet, se rendait à la tribu de la Conception pour la levée de deuil. Le premier anniversaire de la disparition de Charly Pidjot a donné lieu à un moment de recueillement durant lequel le président du Congrès, Chef et président du conseil de la tribu de Saint Louis, annonçait la disparition de Gérard Jodar, mort des suites d'une longue maladie. La SMSP rend hommage à l'engagement et aux convictions qui ont été les leurs.

La situation économique indonésienne se dégrade

Les exportations de minerai de nickel augmentent !



Premier producteur de minerai de charbon thermique, d'étain et de nickel, minerais essentiellement destinés à la Chine, l'Indonésie a annoncé un plan de stimulation de l'économie destiné à stabiliser sa monnaie. Les faibles taux d'intérêts actuellement en vigueur aux Etats-Unis et en Europe ont notamment pour conséquence de déprécier la roupie indonésienne par rapport au dollar US et donc d'accroître l'inflation. Malgré une croissance annuelle confortable de son PIB de l'ordre de 6%, l'Indonésie se doit de contenir la dépréciation de sa monnaie et ce afin de réduire le déficit de sa balance des paiements. Face à la situation économique du pays qui se dégrade fortement, le gouvernement a donc affiché l'intention d'augmenter les exportations de minerais en levant les quotas qu'il avait pourtant lui-même mis en place pour inciter les investissements étrangers. Au cours du 1^{er} semestre 2013, les exportations indonésiennes de minerai de nickel représentaient 40 millions de tonnes contre 26 au cours du 1^{er} semestre de l'année précédente. A titre de comparaison, durant la même période, la Nouvelle-Calédonie exportait 2 millions de tonnes de minerai. Face à une devise qui se déprécie, Djakarta cherche donc désespérément un compromis permettant de concilier l'augmentation des exportations de minerai brut taxé à 20% avec celle des investissements étrangers dans l'industrie métallurgique. Cette politique aura pour conséquence de maintenir les cours du nickel au plus bas.

Face à la concurrence indonésienne

Développer un marketing offensif



Djakarta a annoncé vouloir assouplir la règle selon laquelle à partir de 2024 les sociétés minières étrangères ne pourraient pas disposer de plus de 49% dans le capital des unités de production locales. Parmi les quelques 10 000 compagnies indonésiennes disposant d'un permis d'exploitation minière, seules 42 disposent d'une concession, dont seulement deux producteurs de nickel : PT Vale Indonesia et Jaguar Nickel. Pour autant, de nombreux projets sont en cours : Sumitomo

Metal Mining et Vale sont associés dans la construction d'une nouvelle usine de traitement de nickel et cobalt dans l'archipel de Sulawesi aux Célèbes. PT Antam a signé un accord avec les autorités locales de l'archipel de Sulawesi pour la construction d'un projet de fonte de nickel d'une capacité annuelle de 24 000 tonnes pour un coût estimé à 35 milliards \$. Le groupe Singapourien Ibris associé au chinois Yong-Xing Alloy Material Technology Taizhou a également annoncé la construction d'une usine de fonte de nickel en Sulawesi. Weda Bay Nickel, société contrôlée par Eramet, négocie un pacte de stabilité fiscale afin de lancer la construction d'une unité de traitement par hydrométallurgie (lixiviation acide) des minerais oxydés de nickel à Halmahera dans l'archipel Nord des Moluques. Le Coréen POSCO construit une unité de fabrication d'acier d'une capacité de 3,5 millions de tonnes par an dans l'île de Java. La société Freeport Indonesia a signé des accords pour livrer son minerai de cuivre aux nouvelles raffineries qui seront construites dans le pays. Showa Denko et PT Antam construisent une raffinerie d'alumine de 1,2 mt de capacité à Mempawah, dans l'ouest Kalimantan. PT Antam y construit également une autre raffinerie de 1,2 mt dans la même région associée cette fois au chinois Hangzhou Jinjiang Group. Un autre chinois, Chalco, construit la plus importante raffinerie d'alumine en partenariat avec le producteur local Indonésien Dwitama. Pour rivaliser avec l'Indonésie installée aux portes de l'Empire du milieu, la Nouvelle-Calédonie a-t-elle d'autres choix que d'optimiser la valorisation de la ressource naturelle et humaine au travers de participations industrielles et d'un marketing offensif ?

SNNC

Réalisation de 100 000 tonnes

Une belle performance !



SNNC a franchi la barre des 100 000 tonnes de nickel métal produites depuis la première coulée. Une très belle performance pour l'usine qui la doit, en premier lieu, aux efforts de ses employés, qui se préoccupent de l'amélioration perpétuelle des outils et du processus de production au sein de l'usine. Une célébration de la production de 100 000 tonnes a donc été organisée dans la salle du four électrique d'une puissance de 94 MW. A cette occasion, le président Hak-dong Kim a déclaré que la réduction des coûts de production ainsi que la maintenance préventive, basée sur une confiance collective, peuvent apporter des réponses à la conjoncture actuelle. La société doit rechercher des améliorations constantes à ses techniques de production et miser sur la qualité de ses produits, notamment la valorisation de ses scories, pour la satisfaction de ses clients et actionnaires.

SNNC

Des souvenirs plein la tête

Les enfants des employés visitent l'usine



C'est avec une certaine fierté que l'usine de Gwangyang, première unité de production de ferronickel en Corée du sud, a ouvert ses portes à des visiteurs distingués... les enfants des employés de l'usine ! Quelle joie pour ces employés de leur montrer avec fierté leur lieu de travail. Ils ont tous passé un moment exceptionnel en compagnie de leurs enfants et conjoints. De nombreuses activités de groupe leurs ont été proposées, notamment la réalisation de puzzle ou la confection de ballons aux couleurs de SNNC, Société du

SMSP SA CCMC SAS SNNC Co. Ltd Nickel Mining Company SAS Cotransmine SARL Koniambo Nickel SAS



Groupe SMSP - Immeuble Carcopino 3000 - BP 66 - 98845 Nouméa Cedex
Tél. : (+687) 28 13 53 - Fax : (+687) 28 15 67 - www.smssp.nc

Nickel de Nouvelle-Calédonie et Corée Ltd. Les enfants sont repartis avec des souvenirs plein la tête, et une fierté sans faille du travail de leurs parents !

NMC

Formation pratique

La qualité de l'échantillonnage



Une formation relative à l'échantillonnage de production et regroupant les échantillonneurs et suppléants a été dispensée sur mine par Marthe Gata, Responsable du laboratoire de Poya. L'objectif était de sensibiliser les opérateurs sur le rôle déterminant de leurs tâches dans la chaîne de qualité du minerai, depuis l'extraction jusqu'au stockage en bord de mer. L'accent a été mis sur la notion de la représentativité de l'échantillon comme garantie de la qualité de l'information, ainsi que sur les différentes méthodes (table japonaise, diviseur à rifle, etc.), notamment celle du quartage actuellement pratiqué. Une mise en situation a permis aux participants d'identifier les différentes difficultés rencontrées lors de la prise d'échantillons et les actions correctives permettant de réduire les éventuelles marges d'erreur. Les participants ont ainsi pu prendre des initiatives quant à la nécessité de prélever des pelletés de calibre constant et de granulométrie hétérogène, ou encore de maintenir en bon état de propreté les plateformes d'échantillonnage et le matériel, après chaque prise d'échantillons.

NMC

Portrait de Justin Koenya

Chef de mine à Kadjitra



Justin Koenya habite à Neariko près du village de Houaïlou. Il a commencé à travailler à la mine de Kouaoua en 1984 en tant que chauffeur d'engin, au sein de Sotramine, une société sous-traitante de Nickel Mining Corporation détenue par la famille Pentecost. En 1998, après le rachat de cette société par la SMSP, devenue depuis Nickel Mining Company SAS, Justin a été recruté en tant que chauffeur d'engin. «Je suis originaire de Canala et j'ai grandi à Houaïlou. Je travaille à NMC parce que la SMSP est le fruit de notre combat. Nous avons fait des blocages, nous avons lutté pour nous assurer que ce soit la SMSP qui rachète NMC en 1998. Mon travail ici, comme celui de mes autres collègues, doit contribuer à la construction du pays.» Justin a été successivement Chef de poste en 2002 avant de devenir Chef de quart en 2009, lors de la mise en place du double poste. En tant que tel, il avait la charge d'encadrer une vingtaine de personnes incluant les conducteurs d'engins (bull, pelle, chargeuse) et les hommes de grille. «L'objectif de production journalière est le même pour tous et c'est un travail d'équipe. Des absences éventuelles ont un impact direct sur les différentes étapes du travail et les résultats rendus.» En 2011, Justin accède au poste de Chef de mine. Son travail consiste à gérer la production en collaboration avec Olivier Barretteau, Chef d'exploitation côte Est et Jean Gourou, Chef de centre de Kouaoua. Selon Justin, la particularité du minerai de Kouaoua est que c'est un minerai dur souvent contenu dans des blocs rocheux. Cela requiert des efforts physiques de la part des hommes et des machines, aussi bien lors de l'extraction, que lors du criblage et concassage pour obtenir la granulométrie requise. «J'aime mon travail et les contacts qui en découlent avec l'ensemble de mes

collègues sur site. En général tout le monde s'entend bien par ici ! Gérer les absences par contre est un réel défi. Il y a un besoin permanent de motiver les gars de manière concertée avec la direction. Aux jeunes qui travaillent déjà ou qui souhaiteraient travailler à NMC je leur dis : saisissez toutes les chances qui existent aujourd'hui pour vous former et vous permettre d'évoluer dans l'entreprise. Mais surtout, il faut rester humble et respectueux. Le pays a besoin de chacun de nous pour avancer. Ce sera seulement avec la sueur de nos fronts qu'on pourra changer les choses.»

NMC

Pôle formation

Renforcement des effectifs



Les connaissances accumulées dans les entreprises sont des ressources stratégiques et constituent, avec la dimension pays de leurs projets, le véritable capital des co-entreprises du groupe SMSP. La définition de la création de la valeur repose également et de plus en plus sur l'investissement dans la connaissance. A NMC, la création du pôle de formation au sein de la direction des ressources humaines et l'évolution récente de son effectif, témoigne de la volonté de la co-entreprise à mettre l'accent sur le développement des compétences et sur le capital humain, l'objectif étant de renforcer la compétitivité de la co-entreprise issue du partenariat avec POSCO. L'effectif du pôle formation a été renforcé et comprend aujourd'hui un responsable, Jérôme Vuibert (ici avec Aurélie Daval), une assistante de formation Valeine Salomon, ainsi que deux formateurs sur présents sur sites, Steeve Clause et Franck Niongui.

NMC

Direction des ressources humaines

Plus d'autonomie dans la gestion du personnel et des compétences

Après consultation et avis du Comité d'entreprise NMC, il a été porté à la connaissance de l'ensemble du personnel de la société holding SMSP et de la société Cotransmine que la gestion du personnel et des compétences de ces deux entités sera désormais assurée par le secrétariat général de SMSP. Ce changement s'inscrit dans la volonté de séparer et différencier les activités de NMC de celles de la société holding et de sa filiale en charge des opérations de chargements.

NMC

Embauche et nomination

Nouvelle organisation de la gestion des ressources humaines



Jérôme Vuibert a été embauché en qualité de Responsable formation et Marjorie Jauffret en qualité de Gestionnaire RH en remplacement de Marie-France Bavarin à son départ de l'entreprise (toutes deux en photo). Jérôme et Marjorie sont rattachés à André Moulin, Directeur des ressources humaines de Nickel Mining Company SAS. Nous souhaitons bonne chance et remercions Marie-France pour le travail qu'elle a accompli pendant toutes ces années et particulièrement pour toute l'empathie qu'elle aura su apporter dans la gestion des ressources humaines au sein du groupe.



Le service hygiène et sécurité de Cotransmine s'est associé à la direction des relations publiques de SMSP pour l'élaboration mais aussi une présentation à Téoudié du Livret hygiène et sécurité ainsi que du Règlement intérieur dédiés aux travailleurs intermittents. Quelles sont les consignes à suivre en cas d'accident ? Quelles sont les consignes de lutte anti-pollution ? Comment gérer les équipements de protection individuelle avec les travailleurs occasionnels que sont les intermittents du chargement ? Comment rédiger les

rapports de visites de sûreté ? Quelles sont les interdictions et les mesures disciplinaires ? Autant de questions que se posent les responsables de chargements durant la gestion quotidienne des opérations de chaladage. Participaient à cette première réunion le personnel d'encadrement permanent et intermittent assurant le chargement du minéralier Topaze Halo.



Deux formations théoriques destinées aux responsables grutiers officiant à bord des minéraliers ont été dispensées à Koné pour les responsables grutiers de Téoudié et Porwi sur la côte Ouest, et à Nouméa pour ceux de Nakéty et de Kouaoua sur la côte Est. Selon Victor Toulangui, co-gérant de Cotransmine, les participants ont pu prendre connaissance de la législation en vigueur régissant cette profession. Ce fut aussi l'occasion pour la direction de rappeler les responsabilités respectives de chacun, celles de la société,

notamment en termes de conditions de travail et de sécurité, mais aussi celles des grutiers lors des chargements de minéraliers. En effet, ces derniers ont une obligation de sécurité absolue qui pèse sur leurs épaules lorsqu'ils effectuent les réglages de sécurité, opèrent les grues et manipulent le minerai. Ils doivent avoir une bonne appréhension des risques, une excellente acuité visuelle et une bonne coordination des mouvements. Au sommet de sa grue, souvent perché à plus de 60 mètres de hauteur, le grutier ne doit pas souffrir de vertige. Il prend des décisions rapidement et doit gérer le stress avec un calme absolu. Ces formations seront complétées par des interventions pratiques sur site, lors des prochaines opérations de chargement, pour une mise en pratique des notions relevées en théorie.

Un stage de formation destiné aux personnels navigants et plus spécifiquement aux 14 matelots de la côte Est, a été dispensé par l'annexe de l'Ecole des métiers de la mer, basée à Canala. Une durée minimale de 51 heures a été répartie en 35 heures de théorie et 16 heures de travaux pratiques. Le stage se décline en quatre parties dont la première concerne les techniques individuelles de survie :



définitions de sécurité et survie, situations critiques, évacuation, engins de sauvetage et de secours, moyens de sauvetage individuels, survie en mer, intervention d'hélicoptère et matériel radio d'urgence. En deuxième partie, les participants ont suivi une formation de base à la lutte contre l'incendie, puis en troisième partie les premiers secours élémentaires. La dernière partie concernait la sécurité des personnes et les responsabilités sociales :

consignes d'urgence, pollution marine, prévention des accidents de travail, la communication à bord et les relations humaines. Les participants assidus à ce stage se verront délivrer à l'issue de la formation, le Certificat de Formation de Base à la Sécurité leur permettant d'être portés au rôle d'équipage en y remplissant un emploi autre que celui d'un officier.

KNS

Usine pyrométallurgique Stratégie de maintenance



Le bureau technique et fiabilité a pour principales missions de définir et de mettre en œuvre la stratégie de maintenance de l'usine et de soutenir techniquement les secteurs opérationnels. La tâche consiste à former un groupe de travail pour analyser les incidents techniques majeurs afin d'en identifier les causes. 22 personnes qualifiées sont réparties entre les services coordination des arrêts, administration du système de maintenance, fiabilité mécanique et électrique/instrumentation et réfractaire.

L'objectif final de cette démarche est l'amélioration des performances fiabilité de l'usine par la mise en place des plans d'action nécessaires à la limitation des pannes récurrentes. Une dizaine d'incidents techniques ont déjà été analysés par les différents secteurs en collaboration avec l'équipe fiabilité. Quant à l'équipe qualité de l'intégration des systèmes, elle développe une nouvelle version de déclaration d'événement. Cet outil permettra très prochainement de suivre et de valider chacune des étapes du processus ainsi que les actions correctives de chaque événement fiabilité. Une formation générale sur la déclaration des événements sera dispensée régulièrement sous l'égide du service formation.

KNS

Information et concertation Le 22^{ème} Comité Koniambo



Le 22^{ème} comité Koniambo, présidé par le président de la province Nord, Paul Néaoutyine, s'est tenu dans l'hémicycle de l'assemblée de la province, le 19 septembre dernier. Etaient notamment présents, le représentant de l'Etat, des trois communes VKP, l'ICAP, SOFINOR, SMSP. Figuraient à l'ordre du jour la mise à jour sur l'achèvement du projet et sur sa mise en service, les prévisions en matière de construction et de démobilitation, l'activité minière et métallurgique, un point sur la gestion des emplois et des compétences, la problématique du logement, ainsi qu'une

actualisation du plan réaction par la cellule Koniambo. Ce 22^e comité fut l'occasion d'annoncer

l'arrivée du porte-conteneurs pour le chargement des 16 premiers conteneurs de grenaille à destination de l'Asie.

KNS

Sensibilisation

Au phénomène de violence conjugale

La semaine de la santé sexuelle en province Nord s'est déroulée au sein de l'usine du Nord, afin de permettre aux salariés une sensibilisation au thème de la violence conjugale. Dans la continuité des travaux relatifs à cette thématique, la campagne avait pour objectif de susciter chez les uns et les autres, une réflexion sur la vie affective et sexuelle, tout en faisant référence au développement de l'estime de soi, de la capacité à faire des choix éclairés et d'agir de façon respectueuse et responsable. Des ateliers ont été animés par des professionnels de la santé des services sanitaires et sociaux de la province Nord et du Service autonome de santé au travail de l'usine. Des groupes de travail composés de 10 personnes maximum ont participé aux différents ateliers. Avec le soutien des professionnels, des thématiques ont été développés sous forme de discussion, de jeux de rôles etc.

KNS

Adhésion

A la «charte chantier vert»



L'usine du Nord entend marquer la volonté du groupe SMSP de s'inscrire dans une démarche respectueuse de l'environnement anticipant la diminution des risques d'accidents. En effet, les activités liées aux différents chantiers génèrent des nuisances environnementales, notamment sur le paysage, sur les ressources géologiques, sur la qualité de l'air et des eaux et sur l'environnement sonore aux alentours du site. L'Agence de l'environnement et la maîtrise de l'énergie en concertation avec plusieurs

partenaires, a élaboré cette charte, ayant pour objectif de limiter : les impacts sur l'environnement, les risques d'atteinte à la santé des ouvriers et les nuisances causées aux riverains du site industriel.

KNS

Embauche

Et nomination

Ambroisia Teamboueon a été embauchée en tant qu'Approvisionneur au sein du département achats et contrats et Danielle Thériault comme Formatrice laboratoire. Didier Lauer a été embauché comme Opérateur expert au département de préparation de minerai, Sarah Devauchelle en tant que Technicienne planification environnementale au département Mine, et Vincent Duclos au poste de Chargé de mission administration et finance, département administration et finance. Par ailleurs, afin d'asseoir sa stratégie de montée en puissance la co-entreprise KNS a annoncé une redistribution au sein de son équipe de direction. Didier Ventura est nommé Vice-président Mine et Ingénierie et Benoît Pelletier, Vice-président Production et Maintenance.